

15. Kings K. Wamai

Nairobi Academy

Comment devenir kikuyu

Tout d'abord apprenez toutes les compétences nécessaires pour vous procurer de l'argent. Soyez patient jusqu'à l'âge de 35 ans. Si vous êtes encore pauvre, faites tout ce qui est possible pour devenir riche à tout prix. Il faut absolument posséder une ferme ; sinon allez vous installer n'importe où même sur la lune. Il est aussi nécessaire de savoir vous débrouiller dans le monde des affaires. Sachez tout vendre y compris des marchandises fictives. Attention, n'oubliez pas de faire des économies extrêmes. Comptez les cuillers de sucre qu'il faut mettre dans chaque tasse de thé pour toute la famille et les visiteurs aussi. Comptez les morceaux de viande avant et après avoir fait la cuisine, n'allez à l'hôpital que si vous êtes sur le point de mourir. Échelonner les paiements de la dot en convainquant votre belle-famille qu'ils gagneront même beaucoup, mais surtout pour ne pas trop perdre en cas de divorce. Contribuez à tous les débats même si vous ne comprenez pas bien le sujet et imposez vos points de vue à autrui. Et finalement si on vous pose les questions sur votre origine, dites tout simplement que vous êtes kenyan. C'est tout.

Après La pluie le beau temps

Valise

Valise

Valise

Je les regarde et je réfléchis

A quoi

A mon voyage organisé à l'improviste

Où aller d'abord

Il y a le mariage de mon oncle

Il y a les funérailles d'un ami

Mon oncle habite à Mombasa

Mon ami habite à Kisumu

Je me décide

Les funérailles d'abord

Je prends un avion destination Kisumu

Heureusement les obsèques ont lieu le matin

Dans l'avion

Je m'ennuie

Je dors

Je rêve

Je m'oublie jusqu'au moment de l'atterrissage

Je prends un taxi

La route est dorée de nid de poules

Je danse dans la voiture

Tous les styles de musique y sont présents



Lingala
 Pop
 Gospel
 Reggae
 Arrive chez mon ami
 Deuil
 Deuil
 Deuil
 Des femmes pleurent à chaudes larmes
 Quelques voisins pleurent des larmes de crocodile
 Pour recevoir à manger et à boire
 Ils mangent trop
 Ils boivent trop
 Ils écoutent
 Ils rotent
 Ils vomissent
 Ils quittent
 Je suis ahuri
 Je vois la famille de mon ami
 Je leur donne de l'argent
 Et je pars après la cérémonie funèbre
 Je reprends mon voyage pour l'aéroport
 Le taxi part comme un boulet de canon
 Dans l'avion, il y a trop de monde
 Je me sens étouffé entre deux grosses femmes
 L'avion décolle
 J'arrive à Mombasa et me voilà à la cérémonie du mariage de mon oncle
 Quelle joie

Je me souviens

Je me souviens du jour où j'ai demandé à mon père d'où viennent les bébés. Il m'a dit d'arrêter mes bêtises et de me taire.

Je me souviens de la première fois où j'ai bu ma bière favorite. Quel goût magique !

Je me souviens du jour où mon fils est né.

Je me souviens de ma vie comme de la rue.

Je me souviens des jours où un litre de kérosène ne coûtait qu'un shilling, une baguette de pain deux shillings.

Je me souviens que je ne payais qu'un shilling pour me déplacer de ma maison jusqu'à l'école.

Je me souviens que je répétais à ma mère qu'un jour je lui achèterai une grande maison et un hélicoptère.

Je me souviens du jour où mon fils a prononcé le mot «papa» pour la première fois.

Je me souviens du jour où les soldats de la force aérienne se sont emparés du pouvoir dans un coup d'état. Mon père a laissé brûler «ugali» ma nourriture favorite.

Je me souviens du jour où je voulais abandonner le français car j'avais cette folle idée que le français était une langue simplement écrite mais non parlée et donc inutile pour moi qui adore bavarder.

Je me souviens du jour où mon fils «Fortune» s'est tenu debout pour la première fois et a fait ses premiers pas vers papa bien sûr: Quelle joie !

Je me souviens des matatus anciens dans lesquels on s'asseyait en se regardant l'un l'autre. Un jour une vieille dame m'a demandé :«mon fils, tu m'aimes ?»

Je me souviens de mon premier jour à Nairobi. Tout était énorme !

Je me souviens de ma première petite amie japonaise qui se régalaient en chantant l'hymne national japonais pour moi tout le temps qu'on était ensemble. Quelle monotonie !

Je me souviens de mon voisin qui frappait sa femme chaque fin de mois. Un jour étant ivre, sa femme lui a donné un coup de marteau sur la tête. Les coups se sont terminés, mais elle a perdu un mari pour toujours.

Je me souviens que mon école primaire se trouvait à 10 km de la maison de mes grands-parents et que je m'y rendais très tôt le matin pieds nus.

Je me souviens quand ma mère m'a emmené à l'école, je me suis accroché à sa jupe et j'ai trop pleuré.

Je me souviens du jour où j'ai reniflé de la colle et passé la nuit en dehors de la maison, autour d'un pneu de camion qui brûlait, pour la première fois.

Lettre à ma nièce

Nairobi, le 12 mars 2010

Ma chère Peris,

Bonjour. Comment ça va ? Et tes études ? Désolé, j'aurais dû t'écrire cette lettre il y a une semaine, mais j'ai été trop débordé à cause de mes examens. Sinon, voici un récit histoire de mon enfance comme je te l'avais promis. Pas facile, comme tu le sais.

J'étais enfant de la rue, à l'âge de 7 ans. Autour d'un grand pneu de camion, on passait la nuit à renifler de la colle avec une bande d'environ dix gamins de la rue. On était trop noirs. Bien sûr, on était noirs étant Africains, mais nos peaux avaient noirci à cause de la fumée et du charbon venant des pneus qui brûlaient toute la nuit. Nous reniflions de la colle pour oublier nos soucis, nos inquiétudes et nous croyions qu'en reniflant de la colle, on n'aurait ni faim ni soif. A l'aube, on se réveillait pour commencer nos travaux ; fouiller les poubelles pour trouver quelques choses à manger et mendier pour avoir de quoi acheter de la colle. Il y avait des gens sympa qui nous donnaient de l'argent mais évidemment, il y avait ceux qui abusaient de nous en donnant des coups de pied et de poing. Lorsqu'on se fatiguait et que le soleil nous tapait violemment sur la tête, on s'étendait par terre, à côté des magasins et on dormait à poings fermés, sous l'influence de la colle bien sûr.

Je m'arrête là pour aujourd'hui. Dois me coucher. Je continuerai plus tard.

Ton tonton qui t'adore,

Kings.